

La sécurité en Afrique, priorité croissante de la Chine pour préserver ses intérêts commerciaux

La Chine, qui a progressivement renforcé sa présence dans les missions de l'ONU et à travers ses sociétés de sécurité privées, chercherait désormais à établir une base navale dans le golfe de Guinée.

L'offensive discrète et sans coup de feu que mène la Chine en Afrique préoccupe les rivaux de Pékin. Selon un officiel du ministère américain de la défense, « *La Chine cherche activement à établir une base navale sur la côte Atlantique de l'Afrique* ». En mars 2022, le chef du commandement américain pour l'Afrique s'en était déjà alarmé, plaçant le blocage de ce projet comme « *première priorité* » des Etats-Unis dans le golfe de Guinée.

Cette base permettrait à Pékin de stationner des navires de guerre sur ces rives de l'Atlantique faisant face aux côtes américaines. Inauguré en 2019, financé et construit par l'Etat chinois, le port en eaux profondes de Bata pourrait jouer ce rôle.

Pour la Chine, l'établissement d'une telle emprise navale revêt une importance géopolitique et économique : elle lui permettrait d'assurer la sécurité, et donc la pérennité d'intérêts commerciaux croissants dans la région. A l'échelle continentale, cette double motivation explique pourquoi le premier partenaire économique de l'Afrique s'investit dans un secteur où il était peu présent il y a dix ans : la sécurité.

Cet engagement a été motivé par les « nouvelles routes de la soie », initiative lancée par le président Xi Jinping lors de son arrivée au pouvoir en 2013. La Chine a ainsi commencé à tisser un réseau d'itinéraires commerciaux à travers le monde pour relier son territoire à l'Europe. Les rives de la Corne de l'Afrique forment l'un des couloirs de circulation des porte-conteneurs chinois et, pour veiller à la sécurité de ses navires en proie à la piraterie, la Chine y établit sa première base militaire africaine à Djibouti en 2017.

Si ses prétentions militaires sur le continent se révèlent à ce moment-là, Pékin cherche surtout à se présenter en faiseur de paix en Afrique. Depuis le début des années 2000, la Chine y a renforcé sa présence au sein des opérations de maintien de la paix de l'ONU. En mars 2024, 75 % des casques bleus chinois déployés à travers le monde l'étaient en Afrique, soit environ 1 400 personnes, réparties dans les cinq missions onusiennes en cours sur le continent. Pékin espère ainsi bénéficier du réservoir de voix des pays africains à l'ONU.

L'objectif premier pour la Chine est de protéger le nombre croissant de salariés chinois travaillant sur les grands chantiers d'infrastructures, miniers et pétroliers, car ils sont devenus la cible d'attaques de groupes armés, rebelles comme terroristes. En juin 2021, au Niger, deux employés de la société minière chinoise Comeren avaient été enlevés à une soixantaine de kilomètres à l'ouest de Niamey, la capitale, une zone en proie aux

conflits djihadistes. Ils finiront par être libérés après neuf mois de captivité. Mais la Chine demeure inquiète pour la sécurité de ses salariés.

A commencer par ceux de la China National Petroleum Corporation (CNPC) qui, dans l'est du Niger, travaillaient à la construction d'un pipeline reliant les puits nigériens au port béninois de Sèmè-Kpodji. *« Les Chinois n'avaient pas confiance dans la société de sécurité privée nigérienne chargée de les sécuriser, donc ils ont fait venir insidieusement leurs hommes, de la société G4S China, sans prévenir le gouvernement, en 2022. Quand on a découvert la supercherie, en fin d'année, on les a chassés »*, affirme une source officielle nigérienne.

Si G4S China, qui propose sur son site Internet des *« services de sécurité intégrés »* et du *« conseil en risques »* dans vingt-deux pays africains, a dû quitter le Niger, la CNPC, elle, est restée. Inauguré en mars, le pipeline n'est toutefois pas opérationnel, car sa production a été coupée par la junte au pouvoir depuis juillet 2023 sur fond de crise diplomatique avec le Bénin.

Mais l'instabilité, politique comme sécuritaire, en Afrique a rarement conduit la Chine à revoir ses ambitions à la baisse. Elle en a même profité pour faire prospérer son industrie d'armement. Avec 19 % du volume total des livraisons d'armes opérées sur le continent entre 2019 et 2023, Pékin est devenu, devant Moscou, le premier fournisseur de matériel militaire de l'Afrique, selon l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm.

Adapté d'un article du *Monde*, 05/09/2024

Questions:

1. Quelles sont les raisons qui poussent la Chine à renforcer sa présence militaire en Afrique, notamment avec une base navale dans le golfe de Guinée ?
2. Comment l'initiative des « nouvelles route de la soie » a-t-elle influencé l'implication croissante de la Chine dans la sécurité en Afrique ?
3. Quel rôle la Chine joue-t-elle dans le secteur des ventes d'armes en Afrique, et comment est-elle devenue le principal fournisseur de matériel militaire sur le continent africain ?
4. Pourquoi la Chine fait-elle appel à des entreprises de sécurité chinoises sur le continent africain et comment ont réagi les autorités locales ?